Grammaticalisation

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1774>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1774](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1774)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3208-3210

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Grammaticalisation », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 21 | 1999, document G70, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1774>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Grammaticalisation

S. Chaker

- 1 Les linguistes définissent la grammaticalisation comme le processus de spécialisation par lequel une unité (ou un complexe d'unités), à l'origine lexicale, devient progressivement un outil grammatical. De tels phénomènes sont universellement connus dans l'histoire des langues : la quasi-totalité des unités grammaticales, même celles qui forment des paradigmes très restreints et très systématiques – comme les marques du nom, les marques personnelles, temporelles ou aspectuelles du verbe –, proviennent presque toujours du figement d'anciennes unités lexicales. Bien sûr, de tels processus peuvent prendre des siècles, voire des millénaires, pour atteindre le stade d'une grammaticalisation complète, *i.e.* pour que disparaisse toute trace de l'origine lexicale.
- 2 On peut également donner au concept de grammaticalisation une définition plus large, dépassant le seul cadre du mouvement de spécialisation du « lexical » vers le « grammatical » et y intégrer aussi des phénomènes de re- ou trans-grammaticalisation où l'on voit des unités grammaticales (ou des phénomènes expressifs) changer de fonction et de statut au cours du développement historique de langue.
- 3 La langue berbère, malgré la rareté et l'obscurité des témoignages sur ses formes anciennes et son développement historique, est un objet particulièrement intéressant du point de vue de l'étude des processus de grammaticalisation. Le paradoxe n'est qu'apparent : si, faute d'une véritable tradition écrite, nous n'avons pas d'accès direct aux évolutions de la langue, nous avons en revanche, à travers la dialectologie des formes synchroniques des innombrables variétés du berbère, un formidable moyen d'observation et de reconstruction, tant au plan des formes que des signifiés. La dispersion de la langue sur une aire géographique immense, sa fragmentation en flots linguistiques largement indépendants les uns des autres, traits couplés avec une profonde unité structurale, font qu'il est souvent possible de suivre et de comprendre, en synchronie, les transformations diachroniques et notamment la genèse de nouveaux outils grammaticaux. Fréquemment même, tous les stades d'un processus de grammaticalisation peuvent être relevés de manière simultanée dans les différents dialectes berbères, voire à l'intérieur d'un même dialecte dans ses innombrables

variantes locales (ses « parlars » dans la terminologie berbérissante). Coexistent ainsi souvent, dans la diversité berbère, les deux stades extrêmes – et toutes les positions intermédiaires – d’une chaîne de grammaticalisation (Heine, 1992) : la phase initiale du simple assemblage lexical facultatif jusqu’au stade ultime de morphologisation absolue où le matériau de départ est complètement méconnaissable, dans sa forme comme dans sa fonction.

- 4 Bien sûr, tous les paradigmes d’indicateurs de relation syntaxique – les prépositions, les conjonctions et connecteurs divers -, et *a fortiori* les adverbes (Chaker, 1985 et 1995/a), proviennent tous d’anciennes unités lexicales, le plus souvent des noms, plus rarement des verbes (cf. Chaker, 1983 & 1984) :
 - *yef* et *fell* « sur » renvoient à *iɣef* « tête » et *afella* « sommet »
 - *yerna* « de plus » (kabyle) au verbe *rnu* « ajouter »
 - *drus* « peu » au verbe *idras* « être peu nombreux », etc.
- 5 Le nom lui-même n’échappe pas à ce mouvement. Ainsi, il est bien établi (cf. Vycichl, 1957) que la syllabe initiale du nom, dans sa forme masculine *a-/i-*comme dans sa forme féminine *ta-/ti*, résulte du figement d’un ancien déterminant (marque de définitude) à l’origine facultatif qui précédait le nom.
- 6 Mais c’est surtout le système verbal berbère qui est un exemple privilégié de la situation de coexistence de stades d’évolutions décalés, à partir desquels on peut restituer assez précisément des dynamiques linguistiques, souvent très anciennes, parfois encore en cours. Du point de vue de sa morphogénèse, le système verbal berbère apparaît ainsi comme une formidable machine à générer des formes nouvelles par spécialisation d’éléments divers n’appartenant pas au départ à la sphère des déterminations aspectuelles fondamentales du verbe. C’est notamment le cas de :
 - de la marque du prétérit intensif du touareg (*allongement vocalique*), sans doute une ancienne marque expressive de durée ou de permanence du procès ;
 - de la marque de l’aoriste intensif (*tension de la deuxième radicale*), sans doute une ancienne marque expressive d’intensité et de répétition ;
 - du préverbe de futur/non réel *ad* qui est primitivement un déictique ;
 - des préverbes divers de l’aoriste intensif marquant la concomitance ou la durée : *ar* (conjonction « jusqu’à ce que »), *la* (ancien verbe *illa* « il est » réduit ?), *da* (locatif « ici »)...
 - des auxiliaires verbaux à valeurs diverses : concomitance (*ili* « être »), passé (*ay/tuy*), de futur (*rad, ddad* ; cf. Leguil, 1987/1992).
- 7 Refonctionnalisation d’unités grammaticales provenant de paradigmes non-verbaux, recyclage de marques expressives, grammaticalisation d’unités lexicales, notamment des auxiliaires verbaux..., les stratégies les plus diverses de renouvellement de la sémantique verbale sont attestées de manière assez transparente dans le système verbal berbère (cf. Galand, 1977 ; Chaker, 1995/b).

BIBLIOGRAPHIE

- AIKHENVALD A., « On the Reconstruction of Syntactic System in Berber-Lybic », *Zeitschrift für Phonetik, Sprachwissenschaft und Kommunikation-forschung*, 39/5, 1986.
- APPLEGATE J.-R., « The Berber Languages », *Current Trends in linguistics*, vol. 6, Paris/La Haye, 1970.
- BASSET A., *La langue berbère*, Londres, IAI, 1952 (1969).
- BENTOLILA F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère*, SELAF, Paris, 1981.
- BENVENISTE E., *Problèmes de linguistique générale*, I/II, NRF-Gallimard, Paris, 1966-1974.
- CHAKER S., *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Université de Provence, 1983.
- CHAKER S., *Textes en linguistique berbère (introduction au domaine berbère)*, CNRS, Paris, 1984.
- CHAKER S., « Adverbe », *Encyclopédie berbère*, II, 1985 (p. 157-163).
- CHAKER S., *Linguistique berbère (études de syntaxe et de diachronie)*, Peeters, Paris/Louvain, 1995/a.
- CHAKER S., « Quelques faits de grammaticalisation dans le système verbal berbère », *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* (1995) t. V, 1997, p. 101-121.
- COHEN D., « Les langues chamito-sémitiques », *Le langage*, NRF-Gallimard (« La Pléiade »), Paris, 1968.
- COHEN D., *Études de linguistique sémitique et arabe*, Mouton, La Haye, 1970.
- COHEN D., « Problèmes de linguistique chamito-sémitique », *Revue des Études islamiques*, XL/1, 1972.
- COHEN D., *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en sémitique. Étude de syntaxe historique*, Peeters, Paris/Louvain, 1984.
- GALAND L., « Continuité et renouvellement d'un système verbal : le cas du berbère », *BSLP*, LXXII/1, 1977.
- GALAND L., Les emplois de l'aoriste sans particule en berbère, *Proceedings 4th International Hamito-Semitic Congress*, 1987.
- HEINE B., « Grammaticalization chains », *Studies in Languages*, 19/2, 1992 (p. 335-365).
- LEGUIL A., *Structures prédicatives en berbère*, Thèse de Doctorat d'État, Université de Paris-III, 3 tomes, 1987. La partie synthèse de ce travail a fait l'objet d'une publication sous le titre :
- LEGUIL A., *Structures prédicatives en berbère*, Bilan et perspectives, L'Harmattan, Paris, 1992.
- MAROUZEAU J., *Lexique de la terminologie linguistique...*, Paris, 1951.
- MEILLET A., *Linguistique historique et linguistique générale* (I et II), Champion/Klincksieck, Paris, 1952/1975 (rééd.).
- PENCHOEN Th.-G., *Étude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aurès)*, Napoli (= *Studi Magrebini V*), 1973/a.
- PENCHOEN Th.-G., *Tamazight of the Ayt Ndhir*, Undena Publications, Los Angeles, 1973/b.
- PRASSE K.-G., *Manuel de grammaire touarègue (tahaggart)*, Akademisk Forlag (IV-V : Nom ; VI-VIII : Verbe), Copenhagen, 1972-74.

PRASSE K.-G., « The values of the tenses in Tuareg (Berber) », *Orientalia Suecana*, 33-35, 1986.

VYCICHL W., « L'article défini en berbère », *Mémorial André Basset*, A. Maisonneuve, Paris, 1957. Voir aussi : *Études et documents berbères*, 1, 1986.

VYCICHL W., « Der Ursprung der Partikel *ad-* zur Bildung des Konjunktivs, des Optativs und des Futurum im Berberischen », *Frankfurter afrikanistische Blätter*, 4.

INDEX

Mots-clés : Linguistique